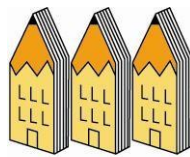


Portrait des pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire



**Regroupement des groupes populaires
en alphabétisation du Québec**



RGPAQ

2017

CRÉDITS

Éditeur :

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

Courriel : alpha@rgpaq.qc.ca

Site Internet : rgpaq.qc.ca

RECHERCHE ET RÉDACTION : Ginette Richard

Le comité sur le Développement des pratiques a collaboré étroitement à l'élaboration du contenu :

Joanne Côté, L'Écrit Tôt de Saint-Hubert ; Hélène Deslières, Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles ; Ilham Gaudreau, La Maison des mots des Basses-Laurentides ; Nathalie Germain, CÉDA ; Lise Leduc, Groupe Alpha Laval.

Les groupes membres du RGPAQ qui ont contribué à ce projet et qui ont fourni de multiples exemples de leurs pratiques d'évaluation.

Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Portrait des pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire

Présentation	4
1. Des forces caractérisant l'alphabétisation populaire	5
2. L'évaluation de la démarche	9
2.1. Lors de l'accueil	9
2.2. Tout au long de la démarche	10
3. L'évaluation des activités	16
4. Les travailleuses et travailleurs et l'évaluation	19
5. Environnement physique, matériel et ressources	21
6. Les obstacles, les difficultés et les défis	22
Conclusion	26
ANNEXES	
Déclaration de principes du RGPAQ	29
Critères de l'action communautaire autonome	31
Réponses au questionnaire sur l'évaluation en alphabétisation populaire	32

Présentation

Pourquoi tracer ce portrait des pratiques d'évaluation ?

L'évaluation, ça concerne tous les groupes...

L'évaluation prend différentes formes selon le contexte et ce qui doit être analysé. Il n'y a pas une seule façon de faire, unique et parfaite. Cependant, les choix et les décisions d'un groupe ou de personnes, qu'elles soient participantes, animatrices, coordonnatrices ou administratrices, reposent bien souvent sur une évaluation. Toutes et tous sont donc concernés.

Extrait de la présentation du questionnaire sur l'évaluation, 2017.

Ce portrait des pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire répond à différentes préoccupations. Il présente un reflet des pratiques d'évaluation dans le contexte spécifique de l'alphabétisation populaire. Ce portrait fournit des données sur ces pratiques et les illustre par de multiples exemples. On y découvre l'expertise acquise, les difficultés rencontrées ainsi que les défis à relever. Ce portrait constitue une source où puiser, que ce soit à des fins pratiques ou pour la réflexion.

La participation à l'enquête

Les données qui suivent proviennent d'une enquête menée à l'hiver 2017. Parmi les 76 groupes membres du RGPAQ 52 ont répondu au questionnaire traitant des diverses pratiques d'évaluation, soit, un taux de réponse de plus de 68 %. Les données ainsi recueillies peuvent être considérées comme représentatives de l'ensemble des membres du RGPAQ.

Certains documents mentionnés dans les références ne sont pas diffusés largement, il s'agit principalement d'exemples d'outils de travail provenant des répondants à l'enquête. Ces références visent essentiellement les groupes du RGPAQ à qui ce matériel est accessible. Par ailleurs, le document *L'évaluation en alphabétisation populaire : ressources et outils* et l'article paru dans *Le Monde alphabétique* présentent des pratiques d'évaluation. Ils peuvent être consultés au CDÉACF (cdeacf.ca).

Les pages qui suivent présentent donc une synthèse de l'information recueillie et posent une série d'éléments de réflexion.

Par ce projet, le RGPAQ souhaite mettre en valeur l'ensemble de l'action des groupes populaires en alphabétisation. Il souhaite contribuer à une vision commune, globale, formative et participative de l'évaluation dans son réseau.

1. Des forces caractérisant l’alphabétisation populaire

Les répondants à l’enquête sur l’évaluation ont nommé des forces qui caractérisent leurs pratiques d’évaluation. Cette information démontre de quelle façon l’évaluation s’est transposée dans les pratiques et dans les préoccupations des groupes d’alphabétisation populaire.

UNE ÉVALUATION QUI REPOSE SUR LA PARTICIPATION DES PERSONNES CONCERNÉES

Dans les réponses à l’enquête, on constate une préoccupation très présente : faciliter la participation de toutes les personnes concernées aux activités d’évaluation. Les organismes ont développé toute une expertise en ce sens. Ainsi, en alphabétisation populaire, on limite l’utilisation de l’écrit et l’on procède beaucoup par des discussions :

- **Les activités sont conçues de façon à faciliter la prise de parole et l’expression de chacune et de chacun.** Les personnes acquièrent **une meilleure confiance en soi**, une plus grande capacité d’interagir et **prennent leur place dans le groupe**, elles se sentent écoutées et respectées. Ces activités nourrissent le **sentiment d’appartenance** et la vitalité du milieu de vie. **La dimension collective s’avère donc fondamentale.** Les rétroactions au sein des membres d’un groupe caractérisent l’alphabétisation populaire et constituent une composante importante. Le tout est souvent appuyé par des rencontres individuelles afin d’accompagner les démarches de chaque personne.

Parmi les répondants à l’enquête, tant les réflexions sur l’évaluation que leurs pratiques reflètent le souci de rechercher continuellement des façons de donner un réel pouvoir de décision aux participantes et aux participants, ainsi :

- L’évaluation constitue un moment où on donne la parole à toutes les personnes impliquées.
- Le plan d’action s’élabore avec les membres qui le réutilisent en fin d’année pour l’évaluation. Des outils visuels et participatifs sont utilisés. Le fleuve constitue un exemple d’outil pour le bilan en assemblée¹. On voit à **faciliter l’appropriation et la compréhension** des états financiers afin d’éclairer les orientations et les choix de l’organisme et donner une prise sur les choix d’actions et activités à mener.

¹ Voir les exemples d’outils d’évaluation des activités de La Jarnigoine et du Groupe Alpha des Etchemins.

- L'évaluation se fait systématiquement **dans toutes les instances et les personnes participantes y contribuent à plusieurs niveaux.**
- L'évaluation repose sur le **respect de l'autonomie et de l'intégrité, sur le renforcement de l'estime de soi et sur la volonté** des membres du groupe. Il y a un **respect mutuel des opinions.** Les **autoévaluations sont conçues de façon constructive.**
- La petite taille de l'organisme et la proximité des bénévoles, des personnes participantes et employées permettent d'évaluer les activités et les pratiques **au besoin, lorsque cela s'avère nécessaire.** Les gens peuvent se parler fréquemment et se rencontrer en équipe ou en comité pour des mises en commun. On planifie des moments où il y a un partage d'idées entre l'équipe et les participantes et les participants.

SAVOIR CONSTAMMENT DÉCODER DES SITUATIONS, DES BESOINS ET TROUVER DES FAÇONS D'Y RÉPONDRE

En alphabétisation populaire, l'évaluation permet de définir les besoins et de guider l'action. Les groupes ont conçu une panoplie d'activités et d'outils pour connaître les participantes et les participants, pour qu'eux-mêmes puissent définir leurs besoins, les exprimer et participer à des démarches collectives. Ces besoins évoluent selon la composition des groupes et selon les réalités souvent très dures des personnes. Ainsi, les pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire font appel à plusieurs savoirs : faciliter la prise de parole et l'écoute, observer, analyser et agir. C'est ainsi qu'on trace les pistes à suivre, que l'on adapte des outils et des activités qui apportent un soutien concret et qui suscitent l'intérêt, la participation et l'engagement dans la démarche. Ces compétences deviennent d'autant plus significatives que les groupes sont souvent hétérogènes, que l'arrivée de nouvelles personnes est continue et qu'elles participent un nombre restreint d'heures par semaine. Il faut savoir intégrer les gens à l'évaluation tout au long de l'année. S'ajoutent les limites des ressources matérielles et budgétaires de l'organisme auxquelles il faut s'adapter.

Dans l'enquête, les répondants ont ainsi nommé leurs forces :

- La capacité d'évaluer les besoins pour que les activités d'apprentissage soient adaptées. Le fait d'**être en mesure de refléter aux personnes leurs apprentissages et leurs réussites**. La **sensibilité à décoder les besoins** et les interactions dans le groupe dans le but de favoriser l'entraide et le développement de chaque personne. La capacité **de créer et de développer des outils pour répondre aux besoins**.
- **L'observation directe** des participantes et des participants pendant les activités permet d'évaluer leurs forces et les difficultés face à un thème abordé. Par exemple, cela peut mener à **réorganiser l'animation** pour permettre la formation d'équipes dans un groupe multiniveau. Ce changement a contribué à la valorisation des compétences de chaque personne. Chacune prend davantage sa place dans le groupe, ce qui encourage la participation aux activités.
- **Savoir valoriser les réussites, les savoir-être et adapter les évaluations aux participants**. Démontrer une **grande écoute, de la souplesse et une capacité de réagir dans un temps record**.

SAVOIR MISER SUR L'EXPÉRIENCE ACCUMULÉE EN ALPHABÉTISATION POPULAIRE

Le fait de savoir miser sur l'expérience accumulée en alphabétisation populaire et l'importance donnée à la cohésion de l'équipe constituent des forces nommées par les répondants à l'enquête sur l'évaluation :

- En alphabétisation populaire, **la collaboration au sein de l'équipe de travail** permet de bien cerner les résultats et de les mettre en valeur. Le souci de préparer, d'orienter et d'évaluer ensemble contribue à la cohérence de l'ensemble du travail de l'organisme. De plus, les groupes s'assurent ainsi de mieux orienter les suites de l'action.
- Les rencontres entre les formatrices contribuent aux bilans et aux évaluations périodiques des activités. **La volonté et la capacité de l'équipe de discuter souvent, informellement, à la suite d'une activité ou d'un atelier, sur ce qui fonctionne bien et moins bien, pour réorienter les interventions constitue une force**. **La volonté de changer** et de mettre de nouvelles procédures en place permet d'améliorer les pratiques. Ensemble, les membres de l'équipe de travail améliorent **leur capacité de miser sur les forces de chacune et chacun**.

- La conviction de voir et de reconnaître la nécessité de l'évaluation contribue à la qualité du travail effectué. **Le fait de toujours se sentir en mode évaluation constitue une force** ainsi que la capacité **d'impliquer un grand nombre de membres et d'avoir développé l'évaluation participative.**
- L'expérience procure une meilleure capacité de s'ajuster et **d'adapter les outils selon les besoins et les objectifs.**
- **La connaissance du milieu** et son expérience permettent à l'équipe de miser sur les caractéristiques du milieu et de collaborer avec différents acteurs présents.
- L'expérience acquise permet de **vérifier la progression notionnelle.**
- **En équipe, au conseil d'administration et en assemblée, les organismes évaluent les activités et voient à la reddition de** compte aux bailleurs de fonds. Ils sont en mesure de suivre et soutenir les personnes travailleuses, contractuelles, bénévoles et stagiaires.

LA VOLONTÉ DE SE QUESTIONNER, DE CHERCHER ET DE RÉFLÉCHIR AUX PRATIQUES D'ÉVALUATION

La réflexion sur les pratiques constitue une force exprimée à travers les réponses à l'enquête :

- **Toujours vouloir s'améliorer. Bonifier les outils et pratiques. Se questionner avant d'évaluer :** quel est l'objectif poursuivi ? À qui cela sera-t-il utile ? Pour faire quoi ? Quel est le meilleur moyen ? Ainsi, on conçoit l'évaluation en fonction des objectifs et du contexte. On reconnaît l'importance de **se montrer souple et de s'adapter** dans l'utilisation des outils et techniques.
- **Prendre le temps pour la réflexion. Élaborer une démarche et créer des outils concrets, simples et efficaces.**
- Résister et ne pas faire d'évaluation de la performance. **Demeurer attachés aux valeurs de l'alphabétisation populaire et chercher des types d'évaluation concordant avec ces valeurs.**

2. L'évaluation de la démarche

La démarche en alphabétisation populaire commence par une première évaluation lors de l'arrivée d'une personne dans un groupe. Par la suite, au cours du parcours en alphabétisation populaire, les groupes verront à appuyer les participantes et les participants dans les choix qui guideront leurs démarches et leur implication dans le groupe. L'enquête nous permet de constater que l'évaluation s'avère bien présente en alphabétisation populaire. Selon les objectifs, elle prend de multiples formes, parfois très informelles et souvent au moyen d'activités d'évaluation spécifiques.

2.1. Lors de l'accueil

À l'arrivée d'une personne, la presque totalité des groupes, soit 98 %, prévoit une activité d'accueil comportant une dimension d'évaluation. Le premier contact, la première rencontre et la première évaluation constituent des moments cruciaux déterminants pour ce qui suivra. Le RGPAQ a déjà produit un outil sur l'accueil en alphabétisation populaire qui permet de comprendre toute l'importance de cette étape.²

◆ Qu'est-ce qui est évalué lors de l'accueil ?

L'évaluation vise d'abord à connaître les personnes, leur bagage, ce qui les amène à l'organisme, leurs habiletés en lecture, écriture et calcul dans les activités quotidiennes, leurs champs d'intérêt et leur passé scolaire. À l'accueil, on cherche à voir si les gens peuvent s'intégrer dans une démarche de groupe. Certains évaluent aussi la compréhension de notions reliées au temps et à l'espace.

◆ Pourquoi prévoir une évaluation lors de l'accueil en alphabétisation populaire ?

À l'arrivée d'une nouvelle personne, l'organisme présente son approche et ses activités. Il vérifie s'il répond aux besoins de la personne ou s'il est nécessaire de l'orienter vers un endroit mieux adapté.

L'accueil permet de connaître les personnes, de créer un lien et de surmonter les hésitations qu'elles peuvent avoir à entreprendre une démarche. L'évaluation facilite l'intégration et aide à formuler des objectifs. Cette étape permet d'établir un point de

² Un outil d'introduction de la relève en alphabétisation populaire, p. 4.1-4.7

départ, d'orienter les premières activités ou de déterminer le niveau dans lequel les personnes pourront s'intégrer si on offre des ateliers par niveau.

◆ **Comment s'effectue l'évaluation lors de l'accueil en alphabétisation populaire ?**

Une rencontre individuelle permet d'établir le premier contact et d'accueillir une personne. Ce premier contact est **conçu pour que la personne se sente aussi à l'aise que possible**. Les organismes se sont dotés d'outils qui guident l'animation de cette activité, qui rappellent les informations importantes à donner et à recueillir.³ Ces outils sont nécessairement adaptés selon le contexte, en veillant d'abord à ce que la personne se sente accueillie et rassurée sur sa capacité d'intégrer le groupe et d'entreprendre une démarche en alphabétisation.

En alphabétisation populaire, le groupe joue un rôle déterminant. L'accueil se vit donc aussi en groupe, en début d'année, des activités permettent de faire ressortir des champs d'intérêts communs et de définir un ou des objectifs collectifs. Le groupe contribue aussi grandement à l'intégration de nouvelles personnes, d'autant plus que l'entrée dans une démarche peut survenir tout au long de l'année.

2.2. Tout au long de la démarche

Dans la très vaste majorité des groupes, soit 92 %, l'évaluation fait partie de la démarche en alphabétisation populaire.

La démarche d'alphabétisation populaire n'étant pas liée à un programme, l'évaluation permet de vérifier si elle demeure pertinente. Selon l'atteinte ou l'évolution de leurs objectifs et selon leurs projets, les personnes doivent décider si elles poursuivent leur parcours en alphabétisation populaire.

◆ **Qu'est-ce qui est évalué pendant la démarche en alphabétisation ?**

- Plus de 70 % des groupes vérifient la progression pendant la démarche, la participation aux activités ainsi que l'appropriation du code écrit.
- Plus de la moitié des répondants prévoient un suivi de la capacité à communiquer, de l'engagement dans la démarche, de la collaboration dans le groupe ainsi que du transfert des savoirs acquis.

³ Plusieurs de ces outils ont été intégrés en tant qu'exemples de matériel utilisé lors de la mise à jour de la trousse sur l'évaluation au CDEACF. Ces outils sont accessibles aux membres du RGPAQ.

◆ Pourquoi évalue-t-on la démarche en alphabétisation ?

- Dans la très grande majorité des groupes (plus de 86 % des répondants), **on souhaite renforcer l'estime de soi et miser sur les forces, ainsi que maintenir et soutenir la motivation à apprendre.** De cette façon, on pose les fondements sur lesquels s'appuie l'autoévaluation qui permet aux personnes de constater leur progrès, leur défi et leur contribution à la vie et aux activités du groupe.
- Dans 81 % des groupes répondants, **on s'assure si la stratégie et les objectifs étaient bien définis ou l'on se questionne sur une façon de voir ou d'agir.**
- L'évaluation de la démarche poursuit aussi d'autres buts. Pour 73 % des répondants, on veut permettre aux **participantes et aux participants d'apprécier les résultats obtenus par le travail accompli et l'implication. On vise à les impliquer dans ce qui les concerne et accroître leur autonomie.**
- Plus de la moitié des répondants ajoutent que l'évaluation des apprentissages **facilite l'intégration dans le groupe, qu'elle favorise le transfert des acquis dans les activités quotidiennes.**

◆ Comment et quand évalue-t-on la démarche en alphabétisation populaire ?

Les groupes ont répondu en grand nombre à cette enquête et ont accompagné leurs réponses de multiples exemples de pratiques et matériel utilisé. Cependant, une minorité de répondants se disent totalement satisfaits de leurs pratiques et de leurs outils (40 % des groupes). Une majorité se dit plus ou moins satisfaite (52 %) et une petite minorité (8 %) se dit insatisfaite. L'information recueillie au cours de cette enquête permet de constater une volonté bien présente parmi les groupes de poursuivre la recherche d'approches, de méthodes et d'outils, surtout d'autoévaluation, qui soutiennent la démarche des personnes participantes.

Les données qui suivent illustrent les pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire. Elles démontrent l'expérience accumulée. Elles demeurent en constante évolution en fonction de la recherche de moyens mieux adaptés au contexte, aux besoins, aux objectifs et aux réalités des participantes et des participants.

- **L'observation directe** constitue le moyen utilisé par le plus grand nombre de groupes répondants (87 %). On porte une attention particulière aux moments informels. On souligne les apprentissages qui se manifestent et les forces qui ressortent, par exemple : au cours d'une conversation, les participants racontent leurs exploits « J'ai réussi à envoyer un texto à ma sœur ! » On observe les acquis

réalisés, les besoins, les préoccupations et les difficultés rencontrées. On vérifie le niveau de difficulté et de satisfaction. On a un souci quotidien d'aller chercher une *rétroaction* des participantes et des participants ainsi que leurs suggestions.

- **Les rencontres individuelles** permettent aussi, dans un très grand nombre de groupes (81 %), d'évaluer au cours d'un échange informel comment la personne se sent, de souligner des réussites, de parler des difficultés et des suites qu'elle envisage. On compare l'objectif ciblé par la personne à son degré de satisfaction quant à sa réalisation. Dans certains organismes, on peut rencontrer chaque participante ou participant au début et à la fin de l'année, et plusieurs fois s'il y a des difficultés. Lors de ces rencontres, les objectifs sont fixés et l'on parle du fonctionnement du groupe. En fin d'année, on revoit toutes les réalisations.
- **Des discussions en atelier et des mises en commun** à la fin des activités constituent des façons d'évaluer mentionnées par plus de 70 % des groupes. La réflexion en groupe permet aux personnes de prendre conscience de leur progrès et de s'encourager mutuellement. **L'autoévaluation permet de développer la confiance, d'exprimer ses difficultés, la capacité à reconnaître ses limites, mais surtout ses bons coups de façon à miser sur ses forces.**

Les groupes ont décrit différents exemples de façons d'évaluer les apprentissages. Plusieurs ont insisté pour dire que les pratiques évoluaient constamment, au fil de l'expérience accumulée. Par ailleurs, l'année d'activité est jalonnée de **moments propices à l'évaluation**, par exemple :

- **En début d'année, il y a l'accueil** des personnes qui viennent pour une première fois dans l'organisme. Une activité est prévue aussi pour les participantes et les participants qui reviennent pour une autre année. Cet accueil peut prendre la forme d'une rencontre individuelle ou de groupe. Cette rencontre pour commencer l'année permet de faire le point, de reprendre contact, de prendre connaissance des préoccupations, d'évaluer les champs d'intérêts communs sur lesquels travailler ensemble.
 - **Le groupe définit un ou des objectifs sur lesquels il entend travailler. De plus, chaque personne peut se fixer un ou des objectifs personnels.** Cette étape contribue à l'intégration de chacune et de chacun et la démarche qui en découle aura une influence positive sur la perception de soi des membres.

- **Tout au long de l'année**, au début et à la fin des activités :
 - **Au début des activités, les objectifs sont clairement formulés. Une rétroaction à la fin d'une activité** permet de vérifier si les objectifs sont atteints et, si nécessaire, de chercher des solutions pour les atteindre.
 - **On compare les capacités avant et après avoir travaillé pendant une période donnée un sujet**, une notion ou un problème. Par exemple, les membres du groupe évaluent l'objectif qu'ils se sont donné en commun : écrire leur adresse personnelle⁴. Ou après avoir travaillé en groupe pendant plusieurs semaines sur l'alimentation ou la santé on fait ressortir les habiletés développées ensemble et les connaissances acquises.
 - Pour évaluer le transfert des connaissances, **on peut procéder par résolution de problèmes, par mises en situation** telles qu'écrire une carte de souhaits ou lire un certificat de naissance⁵.
 - Les compétences essentielles⁶ adaptées à l'expérimentation et aux réalités des groupes peuvent servir de repères pour l'évaluation dans certains organismes. **À chaque atelier, les compétences qui peuvent être améliorées sont nommées. Les personnes sont encouragées à exprimer des observations positives concernant les autres participantes et participants.**
 - **Pour réajuster une stratégie et des objectifs, cela se fait de façon continue**, l'animatrice peut compter sur ses collègues et sur les rencontres de l'équipe d'animation où les stratégies peuvent être discutées.

- **À la fin de l'année**, par exemple :
 - Pour réaliser un **bilan collectif**, on rassemble l'information sur l'année écoulée et on facilite la participation et l'expression des divers points de vue.
 - On anime des activités d'évaluation en atelier pour faire le point sur le chemin parcouru. Pour cela, on peut compter sur divers outils tels un **canevas d'animation pour s'assurer de traiter les divers aspects à discuter ensemble**, un modèle **d'évaluation écrite**, une **feuille de route** que l'animatrice aura remplie tout au long de l'année et des comptes rendus d'animation.
 - Dans certains organismes, des évaluations écrites sont prévues dont le contenu est décidé au préalable en groupe.

⁴ Voir l'outil du CÉDA

⁵ Voir l'outil d'Alphabeille Vanier

⁶ Les compétences essentielles : lecture de textes, utilisation de documents, calcul, rédaction, communication verbale, travail d'équipe, capacité de raisonnement, informatique et formation continue.

DES OUTILS ET TECHNIQUES D'ÉVALUATION UTILISÉS

- Des **canevas de discussion**, des exemples de déroulement de rencontres annuelles des comités pour évaluer le travail accompli et les compétences acquises au cours de cette implication.⁷
- **L'échelle de mesure** : Un groupe fixe un objectif d'apprentissage commun (ex. : être capable d'écrire son adresse⁸). Chaque personne participant à l'atelier vérifie régulièrement le degré d'atteinte de son objectif, le note par une couleur sur une échelle de mesure. Chaque fois, elle revoit son objectif et fait le point sur ce qui peut être fait pour l'atteindre. Après une période déterminée, le groupe peut constater la progression de l'ensemble des membres.
- **Certains projets comportent une dimension d'évaluation** : la fabrication d'affiches par les personnes participantes portant sur leur contribution à la société « La fierté, ça s'affiche », des projets ayant recourt à l'art menés avec les membres du groupe.
- Les **photos, images et émoticônes** sont utilisées pour faciliter l'expression d'une appréciation ou d'une opinion au cours d'une évaluation.
- On utilise des **symboles** qui sont choisis selon le contexte et l'activité, ex. : lampe pour formuler des souhaits, cœur pour exprimer des coups de cœur, etc.
- Le **jeu-questionnaire** sur les connaissances acquises.
- Des **feuilles d'évaluation** sont créées, adaptées pour soutenir l'autoévaluation de divers aspects et apprentissages : compétences en lecture, en écriture et en calcul, compétences sociales et citoyennes, l'atteinte d'objectifs personnels, etc.
- Selon les capacités des personnes, **l'écriture de textes ou l'utilisation d'images** servent à recueillir des évaluations de leur démarche⁹.
- Les **mises en situation et jeux de rôle** permettent de vérifier comment se transposent les habiletés acquises dans diverses situations.
- L'approche REFLECT offre une démarche et des outils pour la préparation d'activités tels que le **fleuve**, **l'arbre**, des **diagrammes** qui établissent un point de départ et qui sont utilisés pour le suivi. Ces outils deviennent précieux au moment de l'évaluation.

⁷ Voir l'exemple de canevas de rencontre du groupe Alpha-Nicolet dans la trousse sur l'évaluation

⁸ Voir exemple du CÉDA dans la trousse sur l'évaluation

⁹ Voir divers exemples dans la trousse sur l'évaluation

- Le fleuve et le **diagramme de boules** utilisés pour la planification servent à l'animation de la réflexion sur l'année, chacun a l'occasion de se prononcer sur son propre parcours et de suggérer des améliorations.
 - On constitue un **portfolio** pour chaque personne où sont conservés des travaux, des textes et des résultats de démarches REFLECT. On ressort ces documents par moment pour mettre en valeur le chemin parcouru.
 - **La matrice de classification préférentielle et la pyramide de priorisation** sont des outils REFLECT pour choisir en groupe une activité, pour évaluer les aspects qu'on veut retenir¹⁰.
- L'approche du langage intégré propose de tenir des « **conférences** » c'est-à-dire des moments consacrés à des discussions sur le contenu ou l'évaluation du projet.
 - Une **fiche** pour suivre la participation des membres du groupe.
 - Un **outil d'autoévaluation** de l'effort de chacune et chacun.¹¹
 - Les **compétences essentielles** peuvent fournir des références pour nommer et évaluer les apprentissages.
 - Le **carnet du matin** important dans l'approche du langage intégré permet de conserver des traces en rassemblant des écrits des participantes et des participants. Tous les matins, en arrivant, la personne y écrit une phrase : une activité vécue la veille, son état d'âme, ses inquiétudes...
 - Le « **pot des réussites** ».¹² Pour cette activité, chaque personne reçoit un coupon de couleur différente (1couleur/personne participante). Lorsqu'elle réussit quelque chose, elle l'inscrit sur un coupon et le dépose dans le pot. Ainsi, le pot se remplit graduellement. L'ouverture du pot crée une occasion de souligner les réussites de chacune et de chacun.
 - Pour soutenir la motivation, on vérifie régulièrement si l'activité ou le sujet suscite de l'intérêt. On pose des **questions au groupe** sur ce qu'on souhaite discuter. On évalue si le tour de la question est fait ou s'il faut continuer et traiter d'autres aspects. De cette façon, on contribue à motiver les membres du groupe et l'on s'assure de répondre aux besoins.
 - Un **sondage en ligne** peut permettre de recueillir les évaluations des participantes et participants¹³.

¹⁰ Voir les images des outils de La Jarnigoine

¹¹ Voir l'exemple de la fiche d'autoévaluation du Tour de lire

¹² Voir l'exemple du groupe Le Vent dans les lettres

¹³ Voir l'exemple de sondage du CAPE

3. L'évaluation des activités

La presque totalité des répondants affirme évaluer leurs activités (94 %). Les groupes qui ne le font pas l'expliquent par des situations particulières temporaires qu'ils vivent. Les groupes évaluent les ateliers, la vie associative et démocratique ainsi que les actions, les mobilisations, les projets, la sensibilisation, le recrutement ainsi que les relations avec les autres organismes du milieu.

- **On examine différents aspects de ces activités** : d'abord **la participation**, sur le plan quantitatif et qualitatif, le **déroulement** et **l'impact**. Certains regardent de plus près les **effets sur la vie** des participantes et des participants et **sur le développement de l'estime de soi**. On revoit aussi la **préparation**, le **climat** et la **pertinence**.

◆ Dans quels buts évalue-t-on les activités en alphabétisation populaire ?

On **souhaite améliorer les pratiques**. Cette évaluation permet de **vérifier l'atteinte des objectifs, d'orienter ce qui suivra et les moyens à utiliser**. On veut **s'assurer de la cohérence des réalisations en rapport avec la mission** du groupe et les principes de l'alphabétisation populaire. Cette réflexion collective contribue à **accroître l'adhésion des membres et permet de voir à bien répondre à leurs besoins**. De plus, ce travail s'avère utile pour rendre compte du travail accompli à des bailleurs de fonds.

◆ Comment évalue-t-on les activités ?

On évalue les activités **de façon orale plutôt qu'écrite**, ce qui permet à tous les membres concernés de contribuer aux diverses évaluations de l'organisme. Les répondants à l'enquête apportent plusieurs exemples de pratiques d'évaluation :

- À chaque **atelier**, il y a une période prévue où chaque personne est incitée à partager ses commentaires sur l'atelier. Elles sont aussi informées que tout au long de la démarche, elles peuvent intervenir sur tous les sujets et façons de faire qui les préoccupent.
- Un organisme mentionne des **rencontres mensuelles** ayant pour thème « J'aime mon groupe » où tous sont invités. **On compose un texte après chaque activité**. De plus, on trace une « **Ligne de temps** » pour suivre les réalisations.
- Des **discussions en équipe, en comité, en conseil d'administration et avec les bénévoles**. Des évaluations systématiques après chaque action permettent de connaître les opinions de chaque personne.

- On profite **des rencontres individuelles** avec les participantes et les participants pour passer au peigne fin toutes les activités, évaluer les animatrices, l'équipe, les actions et tout ce qui a trait à l'organisme.
 - **Les résultats sont analysés en fonction du contexte, des ressources et du temps consacrés.**
 - Des éléments d'évaluation peuvent ressortir **des moments informels lors de conversations à la suite d'un événement ou d'une activité.**
- Des **activités sont organisées ponctuellement ou à certaines périodes de l'année** pour une réflexion plus en profondeur telles que : forum, états généraux, atelier, journée d'évaluation avec tous les membres, déjeuner bilan avec les participants, planification stratégique, etc. Des groupes se sont dotés d'outils d'animation pour s'assurer d'évaluer tous les aspects importants. D'année en année, ces outils sont ajustés en tenant compte des résultats obtenus lors du bilan de l'année précédente.
- **La vie démocratique, associative et le fonctionnement de l'organisme** sont organisés de façon à permettre aux participantes et aux participants de contribuer à l'évaluation des activités :
 - **Lors des assemblées générales, les participantes et les participants sont invités à partager leurs réussites** verbalement ou avec un support visuel. Ils portent alors à l'attention de tous les membres de l'équipe et du conseil d'administration, leurs commentaires, leurs critiques, leurs besoins et leurs attentes pour la nouvelle année.
 - **Des rencontres systématiques au début de l'année** servent à discuter du fonctionnement et des activités avec l'ensemble du groupe.
 - On planifie des **lacs à l'épaule** avec les comités pour évaluer l'année. Des **questionnaires** personnalisés sont conçus et adaptés à la conjoncture, aux projets et aux expériences. Les questions sont choisies en tenant compte de ce qui doit être vérifié selon les groupes ou les années.
 - **Des représentants des participantes et des participants siègent au conseil d'administration.**
 - Pour dresser le bilan annuel et formuler les perspectives de l'année suivante, un organisme peut consacrer plusieurs jours. Des **rencontres d'évaluation en équipe** à la fin de l'automne et du printemps contribuent à ce processus. Le bilan sert aussi à la rédaction du rapport annuel présenté à l'AGA et envoyé aux divers bailleurs de fonds.

DES OUTILS, DES TECHNIQUES POUR ÉVALUER LES ACTIVITÉS

Les groupes ont recours à de multiples outils pour l'évaluation selon le type d'activités, les personnes impliquées dans l'évaluation et les objectifs poursuivis. Plusieurs des outils ont déjà été mentionnés parce qu'ils sont utilisés aussi pour la démarche et visent à ce que les participantes et les participants contribuent aux évaluations :

- **Les grilles avec des émoticônes, les photolangages ou les mots qui résument** facilitent l'expression d'une opinion sur un atelier, une activité ou une rencontre de comité.¹⁴
- La rédaction de **comptes rendus**.
- **Des questionnaires simples, utilisés en groupe ou lors de rencontres individuelles.** Les personnes peuvent être invitées à y répondre oralement, par écrit ou encore par des images ou des dessins.¹⁵
- Une démarche de production d'un **rapport annuel des participantes et des participants**. Chacun, chacune doit y décrire ce que son année lui a apporté.¹⁶

Des outils de l'approche REFLECT

Les **matrices de classification préférentielles** et les **pyramides de priorisation** permettent d'évaluer plusieurs options en groupe, de discuter des critères à retenir et de décider collectivement. La **fleur** peut être utilisée pour recueillir les opinions sur le contenu des ateliers. **Le fleuve permet aux participantes et aux participants de dresser le bilan des activités et de le présenter lors des assemblées générales annuelles.** De la même façon, le bilan des activités peut être symbolisé par des **planètes ou un arbre**. Les outils REFLECT favorisent la participation de toutes et tous aux activités d'évaluation et permettent de se donner une vue d'ensemble des choix à poser.¹⁷

¹⁴ Voir les différents exemples de grilles d'évaluation d'activités.

¹⁵ Voir l'exemple des outils du CAPE

¹⁶ Exemple du Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles

¹⁷ Exemples de La Jarnigoine, de l'Atelier des lettres et du Groupe alpha des Etchemins

4. Les travailleuses, les travailleurs et l'évaluation

La très grande majorité des groupes prévoient une évaluation des travailleuses et des travailleurs (85 %). L'enquête démontre que les organismes se sont dotés de mécanismes d'évaluation adaptés à leurs réalités, selon la taille et la stabilité des équipes, etc. Dans certains cas, le processus est très structuré et dans d'autres, l'évaluation devient plus informelle surtout quand les équipes sont très petites et très stables.

◆ Les aspects évalués

- On regarde la relation de l'animatrice avec les **participantes et les participants ainsi que le soutien et l'accompagnement offerts.**
- On vise une bonne **collaboration** au sein de l'équipe de travail ainsi qu'une contribution de chaque membre de l'équipe à **la conception, à la réalisation et à l'évaluation des ateliers, des activités, des actions, des mobilisations et des projets.**
- On fait le point sur **la participation à la vie associative et démocratique ainsi qu'aux activités de réflexion et d'analyse.**
- Certains groupes précisent d'autres aspects analysés tels que : le leadership, la motivation, des qualités comme l'adaptation aux changements, la créativité, l'autonomie.

◆ Dans quels buts évalue-t-on les travailleuses et les travailleurs ?

- L'évaluation vise à **soutenir et outiller** les travailleuses et les travailleurs.
- On évalue aussi **pour assurer le suivi des objectifs.**
- Les activités d'évaluation contribuent à **la cohésion de l'équipe**, permettent des rétroactions entre collègues, visent à miser sur les forces et les compétences au sein de l'équipe.
- L'examen de ces aspects en rapport avec la mission et les principes de l'alphabétisation populaire permet **d'apporter les ajustements nécessaires.**

◆ De quelle façon ?

Dans la majorité des groupes (70 %), on évalue en équipe. Dans certains cas, on mentionne qu'on prévoit des activités d'évaluation en cours d'année ou lors du bilan de l'année, par exemple : les animatrices fixent des objectifs en début d'année et des rencontres régulières assurent le suivi. À la fin de l'année, les membres de l'équipe sont invités à réfléchir sur l'ensemble des aspects du travail à l'aide d'une grille thématique qui devient davantage un prétexte à la discussion. Selon le contexte, il en ressort de nouveaux objectifs pour l'année suivante.

Les répondants au questionnaire ont présenté différentes façons d'aborder l'évaluation des travailleuses et des travailleurs :

- **Les participantes et les participants évaluent l'animatrice dans les ateliers** à l'aide d'une animation prévue à cette fin ou à l'aide d'une fiche à remplir.
- **L'autoévaluation permet** d'adapter les pratiques, de façon continue, au contexte, aux personnes participantes et à leurs besoins, etc.
- Certains groupes se sont dotés d'un **processus d'évaluation**. Par exemple, dans de tels processus, on invite les travailleuses et travailleurs à s'évaluer à l'aide d'une grille prévue à cette fin. Cette autoévaluation peut être partagée lors d'une rencontre d'équipe de fin d'année. Chaque membre de l'équipe y reçoit une rétroaction de ses collègues formulée dans la perspective d'apporter un soutien. Dans certains groupes, cette rencontre se déroule entre la coordination et la travailleuse ou le travailleur. Dans d'autres, on prévoit un comité de relations de travail.¹⁸

¹⁸ Voir l'exemple du Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles

5. Environnement physique, matériel et ressources

Une majorité de groupes (69 %) évalue les ressources matérielles ainsi que l'environnement dans lequel les activités se déroulent. Cette évaluation leur permet de vérifier **si ces aspects répondent aux besoins et s'ils favorisent l'atteinte des objectifs**. De plus, les groupes s'assurent ainsi de **la pertinence du matériel utilisé** en alphabétisation populaire. De cette façon, on vérifie les besoins en locaux, en équipement informatique, l'entretien, le matériel, si l'aménagement et l'ameublement sont adéquats et si les logiciels utilisés sont appropriés, etc.

◆ Comment évalue-t-on l'environnement physique et les ressources matérielles ?

- On évalue **souvent ces aspects en équipe**, mais certains peuvent être traités dans les ateliers.
- Lors des évaluations, des questions peuvent être vues **en groupe** pour se pencher sur l'aménagement du local, comparer des installations, le coût du matériel, l'ameublement, etc. De cette façon, les participantes et les participants se sentent intégrés dans les prises de décisions concernant leur milieu d'apprentissage.
- Quand il n'y a pas d'évaluation systématique, les solutions aux besoins formulés ou aux problèmes rencontrés sont apportées **régulièrement selon les ressources disponibles**.

Par contre, un certain nombre d'organismes mentionnent que le pouvoir d'agir est souvent limité en ce qui concerne certains de ces aspects. Ces contraintes expliquent que la préoccupation de l'évaluation ne soit pas aussi présente.

6. Les obstacles, difficultés et défis posés par l'évaluation

L'enquête fait ressortir un certain nombre de difficultés et d'obstacles que les groupes doivent surmonter que ce soit au cours de l'évaluation de la démarche ou de leurs activités. De plus, certaines réalités très présentes dans leur quotidien posent des défis en ce qui concerne l'évaluation.

L'IMPACT DU PASSÉ SCOLAIRE

L'expérience scolaire a un impact certain sur la façon d'aborder ou non l'évaluation en alphabétisation populaire. **Les personnes en démarche d'alphabétisation ont trop souvent vécu des échecs scolaires qui ont laissé des traces profondes.** Pour un grand nombre de personnes, l'évaluation suscite la crainte d'autres revers. Par ailleurs, l'évaluation en milieu scolaire constitue aussi le principal modèle connu, sinon le seul, par les personnes qui arrivent en alphabétisation populaire. Elles s'attendent donc à retrouver la même chose au cours de leur démarche. Cet état de fait influence les pratiques. De plus, **l'expérience et le parcours scolaire des animatrices et animateurs ont aussi un impact important sur leur conception de l'évaluation et leur servent de références pour l'aborder.** Ce constat qui se dégage des réponses entraîne une série de questions et d'éléments de réflexion à soulever régulièrement en alphabétisation populaire :

- ◆ Les mauvaises expériences scolaires peuvent-elles amener à éviter toute évaluation pour ne pas rappeler l'école ?
- ◆ L'évaluation telle que vécue lors du parcours scolaire peut-elle être perçue comme le modèle à suivre qui suscite des attentes ou oriente des pratiques ?
- ◆ En alphabétisation populaire, qu'est-ce qui est à évaluer : la lecture, l'écriture, du calcul, les compétences personnelles, sociales, citoyennes et autres savoirs, etc. ? L'apprentissage de la lecture et de l'écriture en tant qu'outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement ?
- ◆ Comment voit-on le rôle de l'animatrice ou de l'animateur ? Quelle place l'autoévaluation occupe-t-elle ? Qui définit les objectifs ? Comment mesure-t-on leur réalisme par rapport aux possibilités des personnes et du groupe ?

UN CONTEXTE D'INTERVENTION QUI POSE DE MULTIPLES DÉFIS

- ◆ **L'hétérogénéité des groupes** pose de grands défis. Les personnes d'un même groupe vivent diverses problématiques, souvent complexes, de jeunes adultes peuvent côtoyer des personnes plus âgées à des étapes de vie différentes et donc ne pas poursuivre les mêmes objectifs. Il est possible de retrouver dans un même groupe : des personnes vivant des handicaps, en situation de pauvreté, connaissant divers problèmes de santé physique ou mentale, des parents de jeunes enfants, des grands-parents, etc. Cette réalité pose des défis importants pour que l'évaluation réponde aux besoins de tout le groupe, en tenant compte de la **diversité des besoins, des niveaux et des réalités** de chacune et chacun. Avec une si grande hétérogénéité, il n'est pas facile d'atteindre un consensus pour décider des objectifs communs et des activités.
- ◆ **Les ateliers multiniveaux** peuvent poser des défis relativement à l'évaluation, car chaque personne doit parvenir à s'évaluer sans se comparer et selon ses propres objectifs.
- ◆ **Les dures réalités et conditions de vie** ont bien des conséquences sur l'apprentissage et sur l'évaluation. Les nécessités du quotidien qui drainent une grande part des énergies et les conséquences des mauvaises conditions de santé d'un grand nombre de participantes et de participants se répercutent sur la participation aux ateliers.
- ◆ À cause du petit **nombre d'heures d'ateliers** suivis par semaine, les apprentissages prennent plus de temps et il s'avère parfois difficile de faire ressortir une progression.
- ◆ En alphabétisation populaire, **les personnes peuvent entreprendre une démarche à tout moment dans l'année**. Elles doivent pouvoir intégrer un groupe dès qu'elles sont prêtes. Plusieurs groupes soulignent le défi que cela pose pour l'évaluation quand une personne arrive tard au cours d'une année, en particulier quand le groupe est engagé dans un projet déjà amorcé.

- ◆ Les contraintes de **temps** ont de multiples conséquences sur l'évaluation dans différents contextes :
 - On arrive difficilement à mettre à jour les outils utilisés et à en créer de nouveaux ;
 - On ne parvient pas toujours à réserver du temps pour des moments d'évaluation, pour donner régulièrement les rétroactions aux participantes et participants, pour colliger les résultats et faire les suivis, pour documenter et systématiser les pratiques d'évaluation;
 - Il faut éviter que l'évaluation soit vue comme une perte de temps d'apprentissage;
 - Dans certains lieux, tel le conseil d'administration, les difficultés de lecture demandent d'adopter des pratiques qui permettent aux gens de participer pleinement à l'évaluation des activités du groupe. Des sujets complexes doivent être traités dans des périodes de temps limitées.

- ◆ Certains répondants à l'enquête mentionnent la stabilité de l'équipe comme un atout pour accumuler l'expérience et développer une expertise. Cependant, d'autres soulèvent les enjeux que posent **le roulement et l'instabilité dans une équipe pour** l'apprentissage et l'évaluation. La formation de la relève constitue un défi.

- ◆ Dans certains cas, **l'approche collective pose un défi**. Les caractéristiques du milieu, l'étendue du territoire, de petites localités ou l'isolement des gens par exemple, peuvent entraîner des difficultés à constituer des groupes. Les organismes vont alors parfois offrir des activités sous diverses formes, soit en tutorat, à distance, etc.

UN BESOIN DE S'OUTILLER POUR L'ÉVALUATION

- ◆ Un obstacle nommé est celui du **manque d'outils simplifiés et d'exemples de pratiques d'évaluation qui facilitent la formulation des objectifs**, qui respectent nos valeurs et adaptés au rythme d'apprentissage très lent. L'évaluation ne doit pas être dévalorisante et contribuer plutôt à la motivation.

- ◆ Il ressort de l'enquête qu'un grand nombre de groupes demeurent à la **recherche de meilleurs outils et pratiques d'évaluation**. On souhaite favoriser une autoévaluation critique, positive et adaptée à l'alphabétisation populaire, aux réalités des organismes et des personnes peu alphabétisées. L'évaluation doit s'ajuster au rythme d'apprentissage et à tout ce qui s'apprend ou se développe en

alphabétisation populaire, au-delà de la lecture et de l'écriture. Elle doit stimuler l'entraide et la solidarité. Les participants doivent être réceptifs et s'entraider à s'évaluer positivement. L'évaluation doit permettre aux personnes de nommer leurs réussites, leurs défis, les obstacles et de voir leur progrès.

- ◆ Les répondants à l'enquête mentionnent un certain nombre d'autres obstacles ou défis en relation avec l'évaluation. Dans certains cas, il est difficile d'évaluer le **transfert des acquis**, comment s'assurer que les apprentissages se transposent dans le quotidien des participantes et des participants. Comment définir des indicateurs appropriés qui permettront de vérifier si les objectifs ont été atteints.
- ◆ Certains soulèvent la question à savoir **comment donner suite aux résultats de l'évaluation**. Comment les résultats des évaluations se répercutent-ils dans la poursuite de la démarche ? Le groupe est-il toujours en mesure d'apporter ou de proposer la réponse appropriée aux résultats de l'évaluation ? Un questionnaire non sans lien avec la réflexion mentionnée par les répondants à l'enquête sur la **durée de la démarche. En alphabétisation populaire**, la démarche n'est pas reliée à un programme, il est donc nécessaire de prévoir des façons de vérifier si la démarche doit être poursuivie et de faire le point sur les résultats obtenus, les attentes et les objectifs.

Conclusion

L'enquête sur l'évaluation menée par le RGPAQ en 2016-2017 a permis de produire un portrait actuel des pratiques d'évaluation en alphabétisation populaire. Ce portrait fait ressortir ce qui caractérise ces pratiques, l'expertise acquise, des défis rencontrés ainsi que des préoccupations présentes. Pour conclure, regardons de nouveau ce portrait le mettant en relation avec des repères en alphabétisation populaire, soit, les critères de l'action communautaire autonome et les principes de l'alphabétisation populaire¹⁹.

UN ENSEMBLE D'ASPECTS À ÉVALUER

La participation à l'enquête du RGPAQ illustre **la place significative qu'occupe l'évaluation dans les groupes**. En témoigne le nombre important d'exemples recueillis tant de pratiques que de matériel. Ainsi, l'enquête démontre que les organismes évaluent leurs activités : ateliers, événements, projets, mobilisations, vie démocratique, activités de concertation et de sensibilisation, etc. Cet exercice peut se répéter régulièrement, périodiquement ou de façon ponctuelle, selon les besoins et ce qui est à évaluer. Les groupes examinent aussi leur fonctionnement, leur équipe de travail, l'environnement dans lequel ils œuvrent et les ressources matérielles utilisées. L'évaluation contribue à accroître l'adhésion des membres et permet de s'assurer de bien répondre à leurs besoins. Ces périodes de discussions et de réflexion sont utiles pour vérifier l'atteinte des objectifs, les moyens utilisés, l'impact obtenu et orienter en conséquence les activités et les actions suivantes. Les organismes s'assurent ainsi de la cohérence de leur action avec leur mission en alphabétisation populaire.

Cependant, ce sont les préoccupations que soulève l'évaluation ainsi que les moyens utilisés pour évaluer qui caractérisent fortement l'évaluation en alphabétisation populaire. Cette spécificité est directement reliée à la mission même des organismes et aux personnes qu'ils regroupent.

La spécificité de l'alphabétisation populaire est de regrouper des personnes qui ont en commun d'être peu ou pas alphabétisées. Même si ces gens ont tous cette réalité en commun, les groupes sont très hétérogènes. Les participantes et les participants peuvent avoir des préoccupations fort différentes : jeunes et moins jeunes, personnes bénéficiaires de l'aide sociale ou retraitées, avec un projet d'études, en emploi ou en recherche d'emploi, parents préoccupés par le parcours scolaire de leur enfant,

¹⁹ Voir la déclaration de principes du RGPAQ et les principes de l'action communautaire autonome en annexe.

immigrantes et immigrants analphabètes, etc. Les personnes, souvent en situation de pauvreté, rencontrent fréquemment des problèmes de santé. La situation très précaire vécue par un grand nombre se répercute sur la participation dans l'organisme : instabilité, interruptions, limite d'heures de présence...

L'enquête du RGPAQ révèle les mille et une façons par lesquelles les groupes parviennent à intégrer l'évaluation dans leurs pratiques d'alphabétisation populaire.

Ainsi, les organismes voient à ce que toutes les personnes concernées puissent participer à l'évaluation. Les principes de l'alphabétisation populaire s'avèrent particulièrement bien ancrés. D'abord, les groupes s'appuient sur des structures démocratiques et adoptent une approche qui favorise la participation de l'ensemble de membres de l'organisme²⁰. De plus, les exemples de pratiques d'évaluation fournies par les répondants à l'enquête reflètent les efforts et la créativité déployés pour que les participantes et les participants des groupes acquièrent un pouvoir réel et qu'ils soient parties prenantes des prises de décision²¹.

L'approche collective²² constitue une caractéristique importante sur laquelle on s'appuie pour l'évaluation. Le climat de confiance, l'entraide et la solidarité qui règnent dans les ateliers sont mis à profit pour favoriser la prise de parole et l'expression des opinions. Le fait de reconnaître la contribution de chacune et de chacun à l'évaluation contribue à renforcer la confiance en soi et permet à chaque personne de prendre sa place. L'approche et les outils d'animation contribuent à faciliter la participation.

Le défi relevé quotidiennement en alphabétisation populaire est de faire de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement²³.

L'apprentissage de l'écrit étant en lien direct avec les préoccupations et les réalités des gens et avec la vie du groupe, **l'évaluation constitue un levier important pour relever ce défi**. L'enquête permet de constater comment les organismes font le point avec les participantes et les participants dès leur arrivée en alphabétisation populaire et par la suite, tout au long de leurs parcours dans l'organisme. De diverses façons les participantes et les participants peuvent constater des avancées réalisées tant sur le plan personnel, dans leur quotidien, que collectif au sein du groupe et dans leur milieu. Ainsi, individuellement et collectivement, ils peuvent décider du chemin à parcourir.

²⁰ Principe no 15 de la Déclaration de principes du RGPAQ

²¹ Principe no 2 de la Déclaration de principes du RGPAQ

²² Principe no 3 de la Déclaration de principes du RGPAQ

²³ Principe no 1 de la Déclaration de principes du RGPAQ

L'enquête apporte un grand nombre d'exemples pour illustrer ces pratiques d'évaluation.

Le portrait fait ressortir l'importance de la collaboration et de la réflexion dans les groupes d'alphabétisation populaire et au sein du regroupement. **On reconnaît la valeur de l'expérience et de l'expertise des animatrices et des animateurs²⁴** et l'on mise sur cette expertise. De plus, le fait de vouloir continuer à se questionner, à réfléchir et à chercher les meilleures approches et outils contribue à faire évoluer les pratiques d'évaluation en lien avec la mission poursuivie.

Les réponses à l'enquête ont fait ressortir des préoccupations qui découlent des réalités très présentes en alphabétisation populaire en ce qui concerne l'évaluation. On cherche plus d'approches et d'outils adaptés aux groupes très hétérogènes composés de personnes de niveaux différents avec chacune leurs attentes et leurs objectifs. On veut mieux s'outiller pour l'évaluation **lorsque le temps d'apprentissage s'étend sur de longues périodes**, en particulier, pour des personnes vivant dans des conditions très précaires et ne participant qu'à quelques heures d'ateliers par semaine. On veut faciliter l'approche collective et faire ressortir **l'ensemble des apprentissages et des acquis** au cours d'une démarche dans un groupe populaire d'alphabétisation.

De plus, les questionnements mentionnés par un certain nombre de groupes tracent des pistes pour les réflexions à venir. Ainsi, les répondants à l'enquête insistent sur la nécessité de ne pas perdre de vue l'importance de **définir avec les personnes concernées ce qui doit être évalué**. Pour cela, il faut au préalable **reconnaître l'impact que peut avoir le passé scolaire** sur la façon d'aborder et de concevoir l'évaluation, tant pour les personnes en démarche d'alphabétisation que pour les animatrices et les animateurs. On peut alors aborder l'évaluation en fonction des caractéristiques de l'alphabétisation populaire, du parcours des gens, de leurs objectifs et des objectifs collectifs, des apprentissages, des projets collectifs et des acquis à tirer de l'engagement dans un groupe d'alphabétisation populaire.

Le portrait ainsi tracé démontre l'importance que revêt l'évaluation en alphabétisation populaire. Il permet de constater que le contexte dans lequel se pratique l'évaluation demeure complexe. Il fait état du chemin accompli jusqu'ici en alphabétisation populaire et trace des pistes de réflexion et d'action pour soutenir les pratiques d'évaluation.

²⁴ Principe no 16 de la Déclaration de principes du RGPAQ

ANNEXES

Déclaration de principes du RGPAQ

Préambule :

ATTENDU que l'analphabétisme est un problème qui touche plus d'un million de personnes au Québec, ce qui a pour conséquence d'exclure une grande partie de la population de la vie sociale, culturelle, politique et économique.

ATTENDU qu'il y a un lien entre analphabétisme et pauvreté et que la majorité des personnes analphabètes provient des milieux défavorisés.

ATTENDU que le système scolaire, malgré de nombreuses réformes, continue de laisser des milliers de personnes sortir de l'école sans qu'elles ne maîtrisent la lecture et l'écriture.

ATTENDU que l'État n'investit que des sommes dérisoires en alphabétisation populaire, en dépit des besoins exprimés et du nombre de personnes à rejoindre.

ATTENDU que chaque personne possède le droit inaliénable à l'Éducation.

Nous considérons que l'analphabétisme, dans ses causes, ses conséquences et sa résolution, est d'abord et avant tout un problème social qui a des répercussions sur les individus.

En conséquence, en tant que mouvement de transformation sociale, l'alphabétisation populaire a l'obligation de prévenir et de combattre les inégalités sociales dans le but de construire une société plus juste et équitable. Les personnes analphabètes doivent être au cœur de cette lutte.

Ainsi pour guider notre action nous adhérons aux principes suivants :

1. L'alphabétisation populaire fait de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement.
2. L'alphabétisation populaire se caractérise par le pouvoir que possèdent les participantes et participants à l'intérieur des groupes et par leur participation aux prises de décision.
3. L'alphabétisation populaire est une approche collective à l'intérieur de laquelle l'individu s'intègre à une démarche de groupe, ce qui permet d'acquérir un sentiment d'appartenance, de réaliser des projets et d'avancer des revendications.
4. L'alphabétisation populaire tient compte des réalités de la vie quotidienne des participantes et participants.
5. L'alphabétisation populaire vise l'ensemble de la population et principalement les milieux défavorisés.

6. L'alphabétisation populaire vise à faire connaître et reconnaître les réalités et les savoirs des milieux populaires.
7. L'alphabétisation populaire implique la conscientisation : une prise de conscience collective des différentes réalités de la société, le développement d'une analyse critique et politique, le passage à l'action dans un objectif de transformation sociale.
8. L'alphabétisation populaire suscite une prise en charge collective du milieu dans une perspective de transformation sociale.
9. L'alphabétisation populaire défend les droits des personnes analphabètes.
10. L'alphabétisation populaire sensibilise la société aux réalités liées à la problématique de l'analphabétisme.
11. L'alphabétisation populaire implique l'établissement d'alliances afin que les réalités vécues par les personnes analphabètes soient intégrées dans un discours plus large.
12. Un groupe populaire d'alphabétisation tient compte des besoins et attentes des personnes analphabètes.
13. Un groupe populaire d'alphabétisation est autonome sur les plans politique, pédagogique et administratif.
14. Un groupe populaire d'alphabétisation est accessible et actif dans son milieu.
15. Un groupe populaire d'alphabétisation a une approche et des structures démocratiques qui favorisent la participation de l'ensemble de ses membres.
16. Un groupe populaire d'alphabétisation offre à ses travailleuses et travailleurs des conditions qui reconnaissent la valeur du travail accompli.
17. Un groupe populaire d'alphabétisation applique les principes de l'alphabétisation populaire.

ANNEXES

Les huit critères de l'action communautaire autonome

Les critères de l'action communautaire autonome constituent aussi des repères pour l'évaluation.

1. Être un organisme à but non lucratif
2. Être enraciné dans sa communauté
3. Entretenir une vie associative et démocratique
4. Être libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations
5. Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté
6. Avoir une mission qui favorise la transformation sociale
7. Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches globales des problématiques
8. Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.

ANNEXES

Réponses au questionnaire sur l'évaluation en alphabétisation populaire

52 groupes ont répondu au questionnaire, soit 68 % des groupes membres du RGPAQ.

1. La démarche des participantes et participants

• ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

49 groupes (94 %) ont nommé des aspects de la démarche qui sont évalués. Un seul groupe répond ne pas évaluer la démarche en raison des changements importants survenus au sein de l'équipe de travail de l'organisme.

LES ASPECTS DE LA DÉMARCHE ÉVALUÉS :	Nombre de groupes	%
Les acquis et besoins des participantes et participants à leur arrivée dans le groupe	45 gr.	87 %
La progression pendant la démarche	40	77
La participation	39	75
L'appropriation du code écrit	37	71
La capacité à communiquer	33	63
L'engagement dans la démarche	32	60
Le transfert des savoirs acquis	30	58
La collaboration dans le groupe	30	58
L'esprit critique	25	48
La capacité à prendre l'initiative	22	42
La capacité de mesurer ses acquis	21	40

LES BUTS DE L'ÉVALUATION À L'ARRIVÉE :	Nombre de groupes	%
Mieux connaître les personnes : leur bagage personnel, scolaire, ce qui les amène à l'organisme.	48 gr.	92 %
Évaluer les difficultés des personnes au quotidien liées à leurs habiletés en lecture, écriture et calcul.	45	87
Cerner les besoins des personnes, leurs champs d'intérêt, les aider à définir leurs objectifs d'apprentissage.	45	87

LES BUTS DE L'ÉVALUATION PENDANT LA DÉMARCHE :	Nombre de groupes	%
Renforcer l'estime de soi ;	45	87 %

Maintenir et renforcer la motivation à apprendre ;	43	83
Réajuster une stratégie adoptée, modifier des objectifs, une façon de voir ou d'agir ;	42	81
Faire le point sur les progrès accomplis ;	40 gr.	77
Que les participantes et participants soient en mesure d'apprécier les résultats obtenus par le travail accompli et l'implication ;	39	75
Impliquer les personnes dans ce qui les concerne ;	38	73
Accroître l'autonomie des participantes et des participants ;	38	73
Évaluer le degré d'acquisition d'une notion afin de mieux préciser la suite dans l'apprentissage ;	38	73
Permettre aux participantes et participants de comprendre et surmonter leurs difficultés ;	37	71
Évaluer la pertinence de poursuivre la démarche en alphabétisation populaire.	34	65
Apprécier le degré d'atteinte des objectifs ;	33	63
Favoriser le transfert des acquis dans les activités du quotidien ;	33	63

LES OUTILS ET TECHNIQUES D'ÉVALUATION SONT UTILISÉS	Nombre de groupes	%
De l'observation directe	45 gr.	87 %
Des rencontres individuelles	42	81
Des discussions en groupe	37	71
Autoévaluation	26	50
Des grilles d'évaluation	25	48
Un journal de bord	17	33

COMMENT SE FAIT L'ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE	Nombre de groupes	%
En comparant les capacités avant et après (un projet, une démarche, une série d'ateliers, etc.)	39 gr.	75 %
Par l'expérimentation, par l'analyse des apprentissages faits au cours d'une activité ou d'un projet	31	60
En utilisant des critères et des indicateurs (ex. : rapidité, aisance, nombre de bonnes réponses, capacité à faire des liens, etc.)	20	38
Par la résolution de problèmes	19	37

- **EN CE QUI CONCERNE L'ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE EN ALPHABÉTISATION POPULAIRE, Y A-T-IL DES DIFFICULTÉS OU OBSTACLES RENCONTRÉS ? OUI : 28 GROUPES (54 %)**
- **LE DEGRÉ D'APPRÉCIATION DES OUTILS ET PRATIQUES D'ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE EN ALPHABÉTISATION POPULAIRE :**

	21 groupes 40 %		27 groupes 52 %		4 groupes 8 %
---	--------------------	---	--------------------	---	------------------

2. Les activités du groupe

49 groupes (94 %) répondent évaluer les activités de l'organisme, ceux qui ne le font pas l'expliquent par un contexte temporaire dans l'organisme.

LES ACTIVITÉS ÉVALUÉES	Nombre de groupes	%
Les ateliers	48 gr.	92 %
Les activités de la vie associative (fêtes, sorties, etc.)	44	85
Les projets	37	70
Les activités de la vie démocratique (C.A., A.G., comités)	37	70
Les actions de mobilisation (ex. : campagne l'Alpha pop en péril)	36	69
La sensibilisation et la promotion	33	63
Les relations avec les autres groupes, dans votre milieu	31	60

LES ASPECTS ÉVALUÉS	Nombre de groupes	%
La participation	49 gr.	94 %
Le déroulement	47	90
L'impact	43	83
La pertinence	42	81
Le climat	41	81
La préparation	34	65
L'accessibilité	30	58

LES BUTS DE L'ÉVALUATION	Nombre de groupes	%
Pour orienter ce qui suivra	48 gr.	92 %
Pour vérifier l'atteinte des objectifs	43	83
Pour réfléchir avec les membres et améliorer les pratiques	42	81
Pour déterminer les meilleurs moyens à utiliser	42	81
Pour réfléchir sur l'impact de l'action	40	77
Pour vérifier la cohérence des activités en rapport avec la mission du groupe et les principes de l'alphabétisation populaire	39	75
Pour vérifier le réalisme, la pertinence et la cohérence d'une action	38	73
Pour pouvoir mettre en valeur le travail du groupe	36	69
Pour rendre compte du travail accompli à des bailleurs de fonds	35	69

LES OUTILS ET TECHNIQUES D'ÉVALUATION UTILISÉS	Nombre de groupes	%
Des discussions en équipe	46 gr.	88 %
De l'observation directe	44	85
Des discussions dans les ateliers	44	85

Des discussions en comité	31	60
Des grilles d'évaluation	24	46
Des discussions en assemblée	22	42

COMMENT SE FAIT L'ÉVALUATION OU L'APPRÉCIATION DES ACTIVITÉS	Nombre de groupes	%
En analysant les résultats, en fonction du contexte, des ressources et du temps consacrés	43 gr.	83 %
En comparant avant et après (un projet, une action, une activité)	35	67 %
En utilisant des critères et des indicateurs	24	46 %

- **EN CE QUI CONCERNE L'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS, Y A-T-IL DES DIFFICULTÉS OU OBSTACLES RENCONTRÉS ?** 18 GROUPES RÉPONDENT OUI (35 %).
- **LE DEGRÉ D'APPRÉCIATION DES OUTILS ET DES PRATIQUES D'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS DU GROUPE :**

	19 groupes 37 %		24 groupes 46 %		5 groupes 10 %
---	--------------------	---	--------------------	---	-------------------

3. L'évaluation des travailleuses et des travailleurs

44 groupes (85 %) prévoient une évaluation des travailleuses et travailleurs

LES ASPECTS ÉVALUÉS	Nombre de groupes	%
Le soutien et l'accompagnement offerts aux participantes et participants	41gr.	79 %
La relation animatrice-participant	41	79
La collaboration au sein de l'équipe de travail	39	75
La contribution à la conception, au développement et à la réalisation des ateliers, des activités, des actions et des projets de l'organisme	36	69
La participation à l'évaluation des projets, des activités et actions de l'organisme	33	63
La contribution à la vie associative et à la vie démocratique	30	58
La contribution aux activités de réflexion et d'analyse	27	52

LES BUTS DE L'ÉVALUATION	Nombre de groupes	%
Pour soutenir et outiller les travailleuses et travailleurs	40 gr.	80 %
Pour améliorer le travail d'équipe et les rétroactions entre collègues	36	69
Pour examiner ces aspects en rapport avec la mission du groupe et les principes de l'alphabétisation populaire	31	60
Pour pouvoir mettre en valeur le travail du groupe	25	48

LA FAÇON D'ÉVALUER	Nombre de groupes	%
Des discussions en équipe	37gr.	70 %
Des grilles d'évaluation	27	52 %
De l'observation directe	26	50 %
Un processus d'évaluation	26	50 %
Des discussions dans les ateliers	20	38 %
Des discussions en comité	20	38 %
Des discussions en assemblée	11	21 %

4. Évaluez-vous l'environnement physique et les ressources utilisées ?

36 groupes (69 %) répondent évaluer l'environnement physique, matériel et ressources.

LA FAÇON D'ÉVALUER	Nombre de groupes	%
Ils sont évalués pour vérifier si ces aspects répondent aux besoins	35gr.	67 %
L'évaluation sert à vérifier si ces aspects favorisent l'atteinte des objectifs	27	52 %
Ils sont évalués pour s'assurer qu'ils sont cohérents avec la mission du groupe et les principes de l'alphabétisation populaire	25	48 %

COMMENT SE FAIT L'ÉVALUATION	Nombre de groupes	%
Des discussions en équipe	38gr.	73 %
Des discussions dans les ateliers	28	54
Des discussions en comité	15	29
Des discussions en assemblée	13	25
Des grilles d'évaluation	5	10

QUESTIONS SUR LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS et L'ÉVALUATION DANS VOTRE GROUPE

Trente-trois (33) groupes (63 %) répondent avoir des outils ou pratiques qui permettent aux participantes et participants d'évaluer leur démarche en alphabétisation populaire.

Vingt-deux (22) groupes (42 %) répondent avoir des outils ou pratiques qui permettent aux participantes et participants d'évaluer leur implication dans l'organisme.

Vingt-six (26) groupes (50 %) répondent avoir des outils ou pratiques qui permettent aux participantes et participants de contribuer aux diverses évaluations dans l'organisme.